



Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

**Message aux chrétiens catholiques
Et à nos concitoyennes et concitoyens de l'Oise.**

Dans la lumière de la résurrection du Christ, le Pape François a rejoint la Maison du Père.

L'Église Catholique est en deuil, et beaucoup d'autres personnes avec elle. Le pape François a rejoint la maison du Père, en ce lundi de Pâques 2025. Le Saint-Père est mort dans la lumière et la joie de la Résurrection du Christ. Uni à Jésus Christ, l'être humain passe de la mort naturelle à la vie divine. « *Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie* » affirmait Sainte Thérèse de Lisieux que le Pape François estimait beaucoup. Cette concomitance -entre Pâques et la mort du Pape François- fait émerger une grande espérance. Il y a une belle correspondance entre cette vie consacrée au service de Jésus et de son Église, et le moment historique où cette vie passe de sa figure terrestre et passagère à sa réalité achevée et définitive.

Jusqu'au bout, le Pape François a été un serviteur infatigable du Seigneur. Jusqu'au bout, il a été proche du Peuple de Dieu. En ce dimanche de Pâques, malgré son état de santé, il s'est montré à la Loggia de la basilique vaticane, pour la bénédiction sur la Ville et sur le Monde, avant d'être conduit dans les allées de la place St-Pierre pour saluer et bénir les nombreux fidèles rassemblés.

Pendant douze années, il a guidé la barque de l'Église Catholique, fait entendre une parole dérangeante et donné un exemple unique. Il n'a pas cessé de rappeler qu'un chrétien devait se trouver au pieds de la Croix et en même temps témoigner de la joie de l'Évangile ; qu'il ne pouvait pas se contenter de ses habitudes et d'un confort religieux ; que l'Évangile pressait de combattre la « mondialisation de l'indifférence » et la « culture du déchet -humain », et pour cela de rejoindre les « périphéries » existentielles du monde actuel ; que le disciple du Christ ne peut jamais renoncer à être missionnaire, pour être membre d'une Église où se vit une communion fraternelle qui dépasse les frontières derrière lesquelles l'être humain est tenté de se protéger, et où tous sont appelés à participer à une mission que Jésus a confié à son Église et qui veut privilégier la réalité avant les idées, la bienveillance avant la peur, la personne avant la loi.

Dans l'Oise, il nous a interpellé, réveillé en accordant la canonisation des Carmélites de Compiègne, le 14 décembre dernier. Dans un monde incertain et inquiétant, pour nous encourager à tenir notre place active et féconde dans l'histoire de la foi, il a remis en lumière la pertinence et l'actualité du témoignage de cette communauté de femmes qui ont mis Jésus

avant toute autre « maître », et la défense de la dignité de la personne humaine et des liens fraternels avant toute lâcheté, toute peur, tout individualisme.

Tous les fruits de son pontificat ne sont pas encore arrivés à maturité, ni même visibles. Pour autant, nombre des enseignements du Pape François marquent déjà la mission de l'Église et ont commencé à « faire bouger les lignes. » Dans notre diocèse, notre démarche diocésaine s'est inspirée de son exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, pour engager nos forces vives dans une vision d'avenir éclairante et porteuse d'espérance. L'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* nous a invité sur un cheminement de charité et de discernement qui ne renie pas une théologie éprouvée, mais ne fait pas non plus l'impasse sur l'histoire des personnes et la volonté de Dieu que tous les hommes soient sauvés (1Tm 2,4). Parce que beaucoup de chemin est encore à parcourir, nous ne pourrions oublier la pertinence des encycliques *Laudato Si* pour la sauvegarde de la maison commune et de *Fratelli Tutti* pour la fraternité envers les plus pauvres. Au total, parce qu'un Pape exerce sa charge à l'ombre de l'Esprit Saint pour assurer la mission reçue du Seigneur Jésus-Christ, sa mort ne rend pas caduques ses enseignements et son exemple !

Dans ma prière, je voudrais remercier le Seigneur pour les douze années de ce pontificat. À la mort de Jean-Paul II, le Seigneur avait su nous donner Benoit XVI, de grande mémoire. Après la renonciation de Benoit XVI, il avait su nous donner le Pape François. Ne doutons pas un seul instant qu'il saura bientôt donner à François le successeur qui conduira encore l'Église ! Prions déjà pour savoir recevoir ce successeur que le prochain conclave devra élire.

Que notre prière se fasse instante. Prière d'action de grâce pour le Pontificat du Pape François ; prière de supplication confiante pour qu'il entre sans tarder dans la joie des fidèles serviteurs ; prière de supplication pleine d'humilité et de disponibilité pour que nous sachions accueillir celui qui lui succédera.

Les curés ont pris soin ou auront à cœur d'inviter les fidèles à prier pour le St Père défunt. Pour ma part, je célébrerai à nouveau la messe à son intention, à la Cathédrale de Beauvais, jeudi 24 avril, à 19h, suivie d'une veillée et précédée d'un temps de Rosaire à 18h.

En cette année jubilaire, année de l'Espérance, la résurrection du Christ porte une lumière nouvelle sur tout événement. Que la fidélité, les paroles et le témoignage du Pape François qui nous est retiré continuent à inspirer notre vie et notre service de l'Église.

A handwritten signature in black ink, reading "+ Jacques Benoit-Gonnin". The signature is written in a cursive, flowing style.

+ Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis